FRANÇOIS VILLON 1431–1463

Ballade pour ung prisonnier

S’en mes maulx me peusse esjoyr
Tant que tristesse me feust joye
Par me doulouser et gemir,
Voulentiers je me complaindroye ;
Car, s’au plaisir Dieu, hors j’estoye,
J’ay espoir qu’au temps advenir
A grant honneur venir pourroye
Une fois avant que mourir.

Pourtant, s’ay eu moult à souffrir
Par fortune, dont je larmoye,
Et que n’ay pas peu obtenir
N’avoir ce que je pretendoye,
Au temps advenir je vouldroye
Voulentiers bon chemin tenir
Pour acquerir honneur et joye
Une fois avant que mourir.

Sans plus loin exemple querir,
Par moy mesme juger pourroye
Que meschief nul ne peult fouyr,
S’ainsi est qu’advenir luy doye.
C’est jeunesse qui tout desvoye ;
Nul ne s’en doit trop esbahyr.
Si juste n’est qui ne fourvoye
Une fois avant que mourir.

Prince, s’aucun povoir avoye
Sur ceulx qui me font cy tenir,
Voulentiers vengeance en prendroye
Une fois avant que mourir.